

## L'île des esclaves de Marivaux Création 2017 / Compagnie Akté (Le Havre)



Mise en scène : Anne-Sophie Pauchet

Avec : Manon Thorel, Arnaud Troalic, Valérie Diome, Nadir Louatib, Olive Malleville, David Charcot

Musique originale en live, de et avec : Juliette Richards et un musicien (distribution en cours)

Scénographie : Arnaud Troalic

Assistante à la mise en scène : Olive Malleville

Production et diffusion : Yaël Méchaly

Co-production: Dieppe Scène Nationale, Le Volcan Scène Nationale, scène conventionnée Le Rayon Vert St Valéry en Caux (en cours Théâtre Gallia Saintes)

Répétitions entre novembre 2016 et janvier 2017

- Création les 9 et 10 février à Dieppe Scène Nationale

- Février : Théâtre Gallia Saintes

- Du 7 au 11 mars : CDN Rouen Théâtre des 2 Rives

- 16 et 17 mars : Le Volcan Scène Nationale Le Havre

- 23 mars : Le Rayon Vert Scène Conventionnée St Valéry en Caux

- 28 mars : L'éclat Pont Audemer

En cours de négociation : Théâtre Auditorium de Poitiers, Théâtre du Cloître à Bellac

*« Tu veux que je partage ton affliction et jamais tu n'as partagé la mienne. Eh bien, va, je dois avoir le cœur meilleur que toi, car il y a plus longtemps que je souffre, et que je sais ce que c'est que de la peine. »*  
Arlequin scène 9.

Echoués sur une île après un naufrage, 2 binômes maîtres / esclaves se trouvent contraints d'inverser leurs fonctions. Cette coutume de l'île (tenue par d'anciens esclaves révoltés contre leurs maîtres) a pour but de rendre meilleurs les maîtres, de les adoucir, en leur faisant éprouver la condition de ceux qui étaient à leurs ordres.

Mais tandis que les esclaves goûtent cette liberté nouvelle et surtout le pouvoir qu'elle leur octroie soudainement, les maîtres eux bien sûr ne sauraient se résoudre à ce changement de condition si brutal, dégradant et injuste à leurs yeux.

Et lorsqu'à la fin de la journée Arlequin, manipulé par le langage et le chantage affectif de son maître se laisse convaincre de reprendre sa place et sa condition, Cléanthis, elle, semble bien moins décidée à s'y résoudre, et est largement ébranlée par cette expérience qui prend pour elle le goût de la révolte...

## Note d'intention :

Mettre en scène en 2015 *L'île des esclaves*, écrite en 1725.... La compagnie n'a pas monté de théâtre de répertoire depuis *George Dandin* de Molière en 2004, qui constituait la première partie d'un diptyque intitulé *Etats Civils* et dont la seconde partie était *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

L'envie de monter ce texte m'apparaît à moi-même d'autant plus « surprenante » que l'écriture de Marivaux n'avait jamais jusque-là constitué des points d'accroche essentiels ni déclenché chez moi de désir tant d'un point de vue de comédienne que de metteuse en scène. Alors pourquoi *L'île des esclaves* ? Parce que justement la pièce est à mon sens à part dans l'œuvre de Marivaux, tout comme *George Dandin* l'est dans celle de Molière. De ces pièces qui soudain résonnent aujourd'hui avec force et immédiateté dans leurs enjeux.

Comme un bref essai politique au plateau, la pièce pose plusieurs questions :

Celles du pouvoir du langage et de la manipulation, mais aussi celle de la révolution et de son « après ».

La pièce est comme souvent chez Marivaux d'abord construite sur une stratégie d'inversement des rôles au service de l'éclosion souhaitée de la vérité et de la prise de conscience. Cependant cette vérité ici n'est pas celle des sentiments, et c'est bel et bien d'une question politique qu'il s'agit. D'une révolution à la fois intime pour les personnages, et sociale pour ce qu'ils représentent dans leurs fonctions.

Comment passe-t-on du jour au lendemain du statut d'esclave à celui de maître ? Comment l'opprimé hier peut-il être libéré de ses chaînes sans devenir à son tour oppresseur, par un réflexe de vengeance ? Ou reproduit-il simplement les schémas dont il fût la victime ? Comment peut se faire l'apprentissage de la justice, voire de la démocratie dans des conditions d'affranchissement brutales et soudaines ? Ce sont toutes ces questions qui à mon sens résonnent si fort aujourd'hui et vont nourrir mon travail dans l'exploration de cette œuvre de Marivaux. La résolution de la pièce est particulièrement intéressante de ce point de vue, car d'une cruauté voire d'un cynisme redoutables. Chacun reprend sa place, les maîtres ayant été rendus censément meilleurs après leur expérience et promettant à leurs esclaves la fin de leurs maux tandis que les esclaves font preuve d'une intelligence peut-être supérieure car ils arrivent à pardonner. Cléanthis d'ailleurs en garde une amertume vive :

*« Il s'agit de vous pardonner, et pour avoir cette bonté-là, que faut-il être, s'il vous plaît ? Riche ? non ; noble ? non ; grand seigneur ? point du tout. Vous étiez tout cela ; en valiez-vous mieux ? (...) Il faut avoir le cœur bon, de la vertu et de la raison ; voilà ce qu'il nous faut, voilà ce qui est estimable, ce qui distingue, ce qui fait qu'un homme est plus qu'un autre. Entendez-vous, Messieurs les honnêtes gens du monde ? Voilà avec quoi l'on donne les beaux exemples que vous demandez et qui vous passent. Et à qui les demandez-vous ? A de pauvres gens que vous avez toujours offensés, maltraités, accablés, tout riches que vous êtes, et qui ont aujourd'hui pitié de vous, tout pauvres qu'ils sont. »* Cléanthis Scène X

Il faut bien sûr également traiter la question de l'utopie, *L'île des esclaves* faisant partie d'une trilogie de Marivaux avec *La Colonie* et *L'île de la raison*. La question du lieu donc de la scénographie sera celle-ci, comment traiter au plateau cet espace isolé, unique, habité mais aussi lieu de contrainte et d'enfermement qui devient un espace « expérimental » au service d'une utopie révolutionnaire ? C'est plus cet axe qui guidera notre travail plutôt que l'île au sens « géographique » bien sûr.

Nous allons réfléchir à porter la pièce dans la communauté du théâtre, cet endroit isolé comme l'est l'île de Marivaux, et faire donc du lieu du théâtre celui de l'expérimentation sociale.

Le lieu où l'on se retrouve ensemble pour réfléchir et où on vit des expériences qui peuvent être des révolutions intimes.

En tout cas, cette vision des choses me pousse à ne pas traiter les questions d'espace avec la frontière ou la finitude du plateau.

Quel peut-être aujourd'hui le lieu de la révolution celui de la remise en cause des rôles établis ? La communauté formée par les acteurs et les musiciens constitueront avec les spectateurs la « micro-société » insulaire.

Enfin, et c'est essentiel, l'œuvre est une pièce en acte, extrêmement rapide, « coup de poing » où la question du rythme importe fortement. Pour aller dans ce sens je travaillerai comme sur mes précédentes mises en scène, avec une composition de musique originale. La musique sera jouée en live au plateau et accompagnera le travail sur le rythme, la difficulté étant de laisser la pièce se déployer malgré sa rapidité, pour en faire entendre tous les enjeux.

Janvier 2016



La Compagnie Akté est conventionnée par la Ville du Havre, le Ministère de la Culture et de la communication, DRAC Normandie, et la Région Normandie.

Co-direction artistique : Anne-Sophie Pauchet, Arnaud Troalic

Compagnie Akté – Fort de Tourneville  
55 rue du 329ème RI  
76620 LE Havre

[www.akte.fr](http://www.akte.fr)